35248

157

APOTHÉOSE DE BIBAUD, JEUNE.

PAR

Le Commandeur Viger, M. Chauveaux, (†) *la Minerve, La Guêpe, la Société Botanico-Historique, l'abbé Verreau* nec non *Louis Gandron.*

En Deux Langues.

Prologue *en Vers.*

De longtemps ma douce patrie
Pleurait sous les fers asservie ;
Et, désireux de la voir affranchie,
Du combat j'attendais l'instant.
Gaîment.

Mais, advint l'heure d'espérance
Où j'entrevoyais la délivrance ;
Eh ! mon pays, en surcroit de souffrance
Mars contraria tes vaillants
Enfants.

Et moi victime infortunée
De cette fatale journée,
Le léopard sous sa griffe irritée
Sans pitié me tient mains et pieds
Liés.

Chansonnier pindarico–anacréontique du Bureau de l'Education.

(†) Correction du Commandeur, Liste de Curés, page 11.

APOTHEOSE.

Son fils (*) M. Maximilien Bibaud, a été plus heureux dans son Histoire des Chefs Sauvages de l'Amérique qu'il a intitulée " Biographie des Sagamos Illustres " et dont il a fait un livre très intéressant.—*Charles Guérin.*

Si M. le Professeur Bibaud passe chez le Commandeur avant d'aller chez lui, il sera *bien reçu*.

MARDI.

J'ai passé chez vous hier soir vers les 8 heures, et déjà M. le Professeur avait oublié ses parents ! Je voulais lui dire et lire quelque chose concernant un Père Récollet omis dans la dernière livraison biographique ; mais j'ai remis à un autre quart d'heure à le faire. Le porteur de ce billet me saura dire si vous passerez me voir aujourd'hui avant ou après votre dîner, à quelle heure à peu près ?

Ste Catherine 57.

LE COMMANDEUR VIGER.

Venise avait le livre d'or où elle entrait les autographes des hommes illustres. Montréal possède l'*Album des Souvenirs Canadiens du Lieutenant-Colonel Jacques Viger.* Eh bien ! mon nom est là. Il y fut entré et collé un Dimanche, par un jeune étourdi, qui n'y mettait pas à beaucoup près le soin que le Commandeur met au choses. Il n'en est pas moins vrai que j'ai un nom supérieurement collé (si mes ennemis ne l'ont pas gratté), parce que le Commandeur mit plusieurs fois son grain à l'opération collante, le dit grain accompagné de mouvemens d'impatience et de grimaces qui formaient un thème unique pour un tableau de genre saisissant.

DICTIONNAIRE HISTORIQUE.

Nous avons déjà eu occasion de parler de cet intéressant ouvrage, nous en parlerons encore, car les bonnes choses gagnent à être connues. M. Bibaud accomplit un devoir patriotique imposé à son talent en livrant ces annales au public. Plus besoin désormais de feuilleter l'histoire entière du Canada pour savoir quelle position, quelle influence tel et tel personnage a exercée dans l'histoire ; l'érudition de M. Bibaud y pourvoit pleinement.—*Minerve.*

Ces deux ouvrages que M. le Professeur Bibaud publie par livraisons, contiennent déjà une foule de renseignemens utiles. Les noms de beaucoup d'hommes oubliés, mais qui dans leur temps, ont joué un rôle important dans la Colonie, y figurent tour-à-tour, et l'on se demande où l'auteur a pu prendre tout ce qu'il sait et que le reste du monde semblait ignorer. C'est donc un véritable service que M. Bibaud rend au futurs historiens du pays.—*Journal de l'Instruction Publique.*

This interesting work has been published by numbers, the last of which has just issued. It contains information which could be found no where else, on most of the public and literary men of Canada, from the earliest times of the Colony to the present day.—*Journal of Education.*

Nous accusons réception du *Panthéon Canadien* par l'infatigable auteur du *Dictionnaire des hommes Illustres,* M. Maiximilien Bibaud. (*Je ne l'ai jamais envoyé*). Dans une préface pleine de bon sens, il lance de justes vérités aux partis qui divisent les Canadiens et à la machine ministérielle. Ce livre si utile sort des presses de MM. Cérat et Bourguignon.—*La Guêpe.*

Nous avons aussi reçu les livraisons 4 et 5 de l'*excellent* Supplément aux Travaux sur l'Histoire du Canada. —*Minerve.*

Il serait de même bien difficile de faire l'analyse de la lecture du savant Professeur Bibaud sur les Jésuites au Paraguay. Rien ne peut mieux populariser les sciences et les études solides que des lectures semblables à celles-là.—*Minerve.*

Cette lecture donna lieu entre la *Minerve* et le *Pays* à une polémique dans laquelle mon nom fut redit glorieusement des deux côtés.

Par une conséquence naturelle, tout ce que le Canada possède d'hommes distingués, d'hommes éminents dans toutes les carriéres libérales, il le doit à son clergé catholique. Les Viger, les La Fontaine, les Papineau, les Morin, les Meilleur, les Taché, les Chauveau, les Casault, les Raymond, les Desaulsniers, les Bibaud.... —*Minerve.*

Quand M. Paré eut fini de discourir, le savant Professeur Bibaud lui succéda. Il entretint son auditoire de l'histoire des Progrès Materiels et intellectuels du Canada. Les dames conserveront longtemps le souvenir de cette séance, car l'orateur leur prouva qu'il avait fait sur leur caractère et leurs occupations de savantes recherches. Qui pourrait exprimer le ton et les manières que M. Bibaud savait prendre au moment où il passait en revue tous les agrémens et tous les défauts du beau sexe Canadien ! Comment dire les rires francs et éclatans qui faisaient retentir la salle alors qu'une vive et heureuse saillie échappait des lèvres de l'orateur.

Disons aussi que l'érudition et la science de M. Bibaud sont vraiment prodigieuses. On s'aperçoit, en l'entendant parler, que rien ne lui échappe. Les sciences, les arts, la littérature, l'histoire, la politique, lui sont familiers.—*Minerve.*

DISTRIBUTION DES PRIX. ECOLE NORMALE.

On remarquait dans l'auditoire sa seigneurie l'évêque anglican de Montréal, le Grand Vicaire Truteau, le R. P. Vignon, Recteur, les RR. PP. Daly et Larcher et M. le Professeur Bibaud, du collége Ste Marie, ainsi que plusieurs membres du Clergé de la ville et des campagnes.—*Journal d'Education.*

L'ancien gouvernement du Canada ne fut, on commence à en convenir aujourd'hui, ni si indifférent quant au dévéloppement des ressources du pays, ni si ignorant de ses ressources botaniques et géologiques, qu'on a paru le croire. Il est au contraire bien constaté que, tandis que l'exploration géologique de toute l'Amérique du Nord était alors beaucoup plus complète qu'elle ne l'a été jusqu'à ces dernières années, tous les points importans en géologie avaient été indiqués et presque toutes les exploitations du territoire et de ses prodnits commencées avec succès, comme on peut s'en convaincre en parcourant l'Histoire du Canada de M. Garneau et le Tableau Historique des Progrès Matériels et Intellectuels du Canada par Bibaud, jeune.—L'abbé Verreau.

L'abbé m'écrit de St. Jean Port-Joly, le 1er Avril 1857, rélativement à un article de M. Barthe dénonçant ma notice biographique de M. Garneau :

Cher monsieur.—Je viens de lire sur le *Canadien* un article qui me met dans l'impatience d'avoir la livraison que vous venez de publier de votre *Dictionnaire Historique.*

Il y a des hommes vraiment singuliers. Pour eux, il y a mille bonnes raisons de taire la vérité, et si on veut la faire connaître, il ne peuvent croire à la sincérité ni à l'impartialité du critique. M. Barthe me semble de ce nombre. S'il m'était permis de vous donner un conseil, je vous dirais que l'éditeur du *Canadien* mériterait une assez bonne remontrance, car il croit tout bonnement ses

jugemens irrévocables. Quoiqu'il et soit, Monsieur veuillez remettre à notre messager deux exemplaires de vos dernières publications et me croire votre dévoué serviteur.

H. A. B. VERREAU PTRE.

Après une pareille épitre, si je ne connaissais les sentiments réels de l'abbé, je n'aurais pas de raisons d'être surpris de ce que, dans sa première publication, (*) la société botanico-historique, qui a dit que mes écrits ne font point autorité en histoire, ait invoqué, aux pages 10 et 11, mon autorité contre celle du Sieur Garneau sur la question historique de l'esclavage en Canada.

Extrait du Discour prononcé par M. Chauveaux à l'inauguration de la nouvelle bâtisse de la Société d'Histoire Naturelle.

Gauthier, also a physician at Quebec, was known to have greatly occupied himself with botany. On him I have nothing better to tell than what Bibaud has already said.—*Transcript*, *Herald*.

Aussi en français dans la Minerve.

La dernière inscription sur le socles qui m'est consacré, est la suivante :

Tous ces travaux ont un grand intérêt et dénotent chez leur auteur cette persévérance de recherches qui caractérisent le savant qui, *sans faire attention aux bruits vulgaires qui l'entourent* poursuit sa route au plus noir de la nuit, s'éclairant de sa lampe, qui toujours brille.

Le *Courrier du Canada* à propos de la 6e livraison des Institutes, et d'opuscules sur le droit des gens, le Code Napoléon, le Système politique du Jésuites aux Paraguay et la Géologie.

(*) Le Juge en Chef, en relisant le pamphlet, n'aura pas manqué de s'apercevoir qu'évidemment la société botanico-historique n'était point compétente à surveiller l'impression de notes sur la jurisprudence. Je ne crois pas qu'il lui en confie de rechef.

C'est superbe, et certes, que personne ne s'étonne plus que le trépassé se soit exclamé : " c'est votre faute, si vous ne l'aviez pas tant exalté, Bibaud ne serait pas ce qu'il est."

Réclamation isolée du Semeur contre ma gloire à propos d'honneurs accadémiques étrangers, à mon adresse et à celles d'autres Canadiens, ainsi que du célèbre Brownson.

Nous saurons désormais à quoi nous en tenir au sujet des tendances de ces messieurs, lesquels, en acceptant de prétendus honneurs de la main des Jésuites, se sont couverts de honte aux yeux de tous les hommes éclairés et indépendans. Qu'on se grave dans l'esprit le nom des élus du jésuitisme de maniére à ne pas les oublier !

Mais non, le *Semeur* n'est pas seul, car Louis Gandron est de la partie !

Cette chanson contre M. Chauveau et autres communiquée à Bibaud par M. Chauveau.

EPILOGUE.

Extrait du Chant National du Père McNab.

M. DR....

Messieurs, voici la crise,
Fesons un tour de cab ;
Laissons notre chemise
Au Père Cyrille McNab.

MASTER CHAUVEAUX.

J'ai perdu ma maîtresse
Sans l'avoir mérité,
Pour un petit Mathieu-fesse
J'me suis fait embêter.

M. Ch....

Me v'là comme la rose
Loin dans la mer jeté ;
Pour bien prendre la chose,
A mon saoul je boirai.

SIR MCNAB.

Enfin v'là qu'j'arrive
A chasser les faux-nez ;
Encore une lessive,
Ils seront tous Torys.